2 Rois 5 : La lèpre comme héritage

Bonjour à toute l'assemblée : bonjour à ceux qui nous suivent en ligne 😉, à vous tous ici et à ceux qui nous rendent visite pour la première fois.

Ce matin, j'aimerais parler d'un personnage secondaire Guéhazi. En parcourant mon programme de la Bible sur un an, son histoire m'a marquée. Et les différentes prédications de Valter sur Elie et Elisée ont renforcé ma conviction d'étudier de près l'histoire.

Comme d'habitude, les convictions que j'avais il y a quelques mois par rapport à l'histoire, ce sont envolées en l'étudiant de près. Donc, si vous êtes surpris, c'est normal, je l'ai été aussi 😊. Et je suis ouverte pour en discuter à la fin du culte ou un peu plus tard.

Alors, le passage d'aujourd'hui, va être dans 2 Rois 5. Le partage de ce matin va être principalement sur les versets 19 à 27

19 « Elisée lui dit : « Pars dans la paix. » Lorsque Naaman eut quitté Elisée et qu'il fut à une certaine distance,

20 Guéhazi, le serviteur d'Elisée, l'homme de Dieu, se dit en lui-même : « Mon maître a ménagé Naaman, ce Syrien, en n'acceptant pas de prendre ce qu'il avait apporté. L'Eternel est vivant ! Je vais courir derrière lui et j'obtiendrai quelque chose de sa part. »

21 Guéhazi courut donc derrière Naaman. Le voyant courir derrière lui, Naaman s'empressa de descendre de son char pour aller à sa rencontre et demanda : « Est-ce que tout va bien ? »

22 Il répondit : « Tout va bien. Mon maître m'envoie te dire : 'Deux jeunes gens de la région montagneuse d'Ephraïm, des membres de la communauté de prophètes, viennent d'arriver chez moi. Donne-moi pour eux, je t'en prie, 30 kilos d'argent et 2 habits de rechange.' »

23 Naaman dit : « Accepte de prendre 60 kilos. » Il insista et mit 60 kilos d'argent dans deux sacs, lui donna 2 habits de rechange et les fit porter devant Guéhazi par deux de ses serviteurs.

24 Arrivé à la colline, Guéhazi les prit de leurs mains et les déposa chez lui, puis il renvoya ces hommes, qui partirent.

25 Il alla ensuite se présenter à son seigneur. Elisée lui demanda : « D'où viens-tu, Guéhazi ? » Il répondit : « Ton serviteur n'est parti nulle part. »

26 Mais Elisée lui dit : « Mon esprit non plus n'était pas parti lorsque cet homme a quitté son char pour venir à ta rencontre. Est-ce le moment de prendre de l'argent pour acheter des habits, des oliviers, des vignes, des brebis, des bœufs, des serviteurs et des servantes ?

27 La lèpre de Naaman va s'attacher à toi et à ta descendance pour toujours. » Guéhazi quitta Elisée, atteint d'une lèpre blanche comme la neige. ».

Naaman, le chef de l'armée du roi de Syrie. « *Il jouissait de la faveur et de l'estime de son seigneur, car c'était par lui que l'Eternel avait donné la victoire aux Syriens. Toutefois, cet homme fort et vaillant était lépreux.* » **2 Rois 5 :1**.

Il était prêt à tout pour guérir de sa lèpre…et entre autres, il était prêt à acheter sa guérison à prix fort. Ecoutant la suggestion d'une jeune esclave du pays d'Israël, il s'est rendu auprès du roi de Syrie pour obtenir une lettre mission : aller à Samarie pour obtenir la guérison. 2 Rois 5 : 5b - 6 *Naaman partit, prenant avec lui 300 kilos d'argent, 70 d'or et 10 habits de rechange, et il apporta la lettre au roi d'Israël. Celle-ci disait : « Maintenant que cette lettre t'est parvenue, tu sais que je t'envoie Naaman, mon serviteur, afin que tu le guérisses de sa lèpre. »*

Naaman s'est rendu ensuite chez Elisée qui lui a fait parvenir par un messager la démarche à suivre : « **aller se laver 7 fois dans le Jourdain** ». Naaman n'a pas bien pris la suggestion et grâce aux sages conseils de son entourage, il mit de côté ses préjugés et sa chair est redevenu comme celle d'un jeune enfant et il a été guéri.

Naaman, retourne vers Elisée, le cœur plein de reconnaissance et une découverte « Je reconnais qu'il n'y a aucun Dieu sur toute la terre, sauf en Israël. Maintenant, accepte, je t'en prie, un cadeau de la part de ton serviteur. » - **2 Rois 5 :15b.**

2 Rois 5 :16 Elisée répondit : « **L'Eternel, dont je suis le serviteur, est vivant ! Je n'accepterai rien**. » Naaman insista pour qu'il accepte, mais il refusa.

En résumé, Naaman est parti de Syrie avec des cadeaux et une lettre du roi de Syrie vers le roi d'Israël afin d'obtenir la guérison. Le roi de Syrie ne l'a pas guéri mais obéir à l'ordre d'Elisée (prophète d'Israël en ce temps-là) de se plonger sept fois dans le Jourdain, de faire preuve d'humilité et de foi, lui a procuré la guérison miraculeuse. Elisée refuse tous ses cadeaux sans exception, et Naaman repart avec :

- Tous les cadeaux précieux qu'il avait préparés
- La charge de deux mulets contenant la terre d'Israël dans l'intention d'offrir à partir de ce moment, uniquement des sacrifices au seul vrai Dieu
- La guérison tant espérée
- Mais plus que la guérison physique, une guérison spirituelle, la révélation du seul vrai Dieu « Je reconnais qu'il n'y a aucun Dieu sur toute la terre, sauf en Israël. »
- Un cœur transformé, qui s'abaisse désormais à se considérer selon ses propres propos comme « le serviteur d'Elisée » - **2 Rois 5 :15**. Il a reçu une grâce, une faveur imméritée, et il l'accepte ainsi.

Ceci aurait pu être la fin de l'histoire. Quelle belle histoire, un exemple de conversion (avant/après), une révélation de Dieu et une promesse à n'offrir désormais des holocaustes qu'au seul vrai Dieu.

Et pourtant…PAUSE…entre en scène Guéhazi.

Guéhazi est le serviteur d'Elisée, l'homme de Dieu. Il est nommé pour la première fois en **2 Rois 4 :12** : Elisée est chez une femme riche de Sunem aka « Sunamite » qui l'invite à manger puis convainc son mari de lui construire une chambre haute. C'est Guéhazi qui fait remarquer à Elisée que la femme de Sunem n'a pas d'enfants et que son mari est vieux lorsque Elisée cherche comment la bénir pour sa bonne disposition envers eux.

Dans notre passage aujourd'hui, Guéhazi va décider de corriger une « injustice à ses yeux ».

la justice selon Guéhazi

> ***19 Lorsque Naaman eut quitté Elisée et qu'il fut à une certaine distance, 20 Guéhazi, le serviteur d'Elisée, l'homme de Dieu, se dit en lui-même : « Mon maître a ménagé Naaman, ce Syrien, en n'acceptant pas de prendre ce qu'il avait apporté. L'Eternel est vivant ! Je vais courir derrière lui et j'obtiendrai quelque chose de sa part. »***

Après qu'Elisée ait demandé à Naaman de partir en paix, celui-ci se met en route pour retourner chez lui en Syrie car la scène se déroule à Samarie, en Israël. Guéhazi se met alors à avoir un discours intérieur dangereux « *Mon maître a ménagé Naaman, ce Syrien, en n'acceptant pas de prendre ce qu'il avait apporté* ». Si Guéhazi se considère comme le serviteur d'Elisée, qu'est ce qui lui donne l'autorité pour désobéir à son maitre et considérer que celui-ci a été incapable de prendre la bonne décision ?

On peut aussi se demander s'il n'y a pas chez Guéhazi du mépris pour Naaman (qui représente l'armée de Syrie et qui assiège le peuple d'Israël), ce qui le pousserait à estimer que Naaman doit être délesté de ses biens. Et si Elisée n'a pas eu le bon sens d'accepter les cadeaux, lui le fera.

Mais le plus terrible, est qu'il trouve le moyen de mettre Dieu dans son forfait *« L'Eternel est vivant ! je vais courir derrière lui et obtenir quelque chose de sa part* ». Il reprend l'expression utilisée par son maitre Elisée pour refuser les cadeaux de Naaman « **L'Eternel, dont je suis le serviteur, est vivant ! Je n'accepterai rien ».** La démarche de Guéhazi est personnelle, il ne souhaite pas obtenir quelque chose pour lui et pour son maitre, mais c'est vraiment pour lui seul.

> ***21 Guéhazi courut donc derrière Naaman. Le voyant courir derrière lui, Naaman s'empressa de descendre de son char pour aller à sa rencontre et demanda : « Est-ce que tout va bien ? »***

Je vois dans ce passage la sincérité du changement de Naaman. Il s'humilie en descendant lui-même de son char en voyant le serviteur d'Elisée. C'est un peu comme si un président accompagné de sa garde présidentielle, arrête son chauffeur et descend de sa voiture pour aller s'enquérir de ce que souhaite un serviteur étranger. Sa question montre la sincérité de sa préoccupation, la question n'est pas « *qu'est-ce que tu veux* ? » mais **« Est-ce que tout va bien** ? ».

> ***22 Il répondit : « Tout va bien. Mon maître m'envoie te dire : 'Deux jeunes gens de la région montagneuse d'Ephraïm, des membres de la communauté de prophètes, viennent d'arriver chez moi. Donne-moi pour eux, je t'en prie, 30 kilos d'argent et 2 habits de rechange.' »***

Il est bien indiqué au **verset 19** que Naaman est déjà à une bonne distance quand Guéhazi se dit que sa chance de devenir riche est en train de lui filer entre les doigts, et de retourner en Syrie. Il a dû courir de toutes ses forces, pour tenter rattraper Naaman, ou tout au moins de se faire remarquer par celui-ci. Après une bonne course, Guéhazi reprend son souffle, il invente son histoire. Pour rendre crédible son histoire, il maquille cela avec des expressions bien choisies :

- « deux jeunes hommes de la région montagneuse d'Ephraïm »
- « communauté de prophètes »
- « viennent d'arriver »
- « Deux habits de rechange » pour deux jeunes gens.

Guéhazi abuse de la réputation d'Elisée, des prophètes de Dieu, de la générosité de Naaman, et simplement du nom de Dieu. Il ne recule devant rien pour son propre gain. Sa démarche ressemble en tous points à une « arnaque au président ». Il y retrouve :

(1) le sentiment d'urgence dont le but est d'empêcher l'autre partie de poser les bonnes questions,
(2) la demande qui provient de quelqu'un de haut placé « Elisée »,
(3) le message personnalisé,
(4) il y a un gain pour l'arnaqueur « 30 kilos d'argent et 2 habits de rechange ».

A la valeur d'aujourd'hui, 30 kg d'argent. Je ne pense pas que ce soit par absence de cupidité qu'il a « seulement » demandé 30 Kg (sachant que Naaman en avait prévu 300), mais plutôt par désir de rendre son histoire plausible, vu que son maitre avait préalablement dit non à tout.

> ***23 Naaman dit : « Accepte de prendre 60 kilos. » Il insista et mit 60 kilos d'argent dans deux sacs, lui donna 2 habits de rechange et les fit porter devant Guéhazi par deux de ses serviteurs.***

Naaman répond favorablement ou devrais-je dire « généreusement » à la demande. Il donne le double des kilos d'argent demandés, de 30 kg à 60 kg, que Guéhazi reçoit gracieusement.

Ce n'est pas la première fois que Naaman **insiste** pour que ses présents soient acceptés, en **2 Rois 5 :16**, on lit « *Elisée répondit : « L'Eternel, dont je suis le serviteur, est vivant ! Je n'accepterai rien. » Naaman insista pour qu'il accepte, mais il refusa* ». C'est l'une des différences avec Guéhazi qui sur « l'insistance » de Naaman accepte de prendre le double, soit l'équivalent de nos jours de 72000 euros (60 kg x 1200 euros), soit un petit plus de 4 années de SMIC net, ou 4 années à 1500 euros par mois.

Empreint de sincérité et de considération, Naaman ordonne à **deux** de serviteurs de porter les sacs d'argent et les vêtements de rechange par ses serviteurs à lui. Une fois encore, ceci témoigne à mes yeux du changement de cœur de Naaman : il retarde ses projets de retour chez lui pour répondre à une demande qui vient d'un prophète d'un pays étranger.

Cela rappelle l'histoire des 10 lépreux dans le Nouveau Testament, **Luc 17 :11 – 16**. Neuf étaient pressés de retrouver la vie normale, et un seul s'est arrêté, un étranger, un Samaritain pour remercier le Seigneur Jésus de sa guérison. Naaman est prêt à interrompre ses plans en reconnaissance de la guérison obtenue.

> ***24 Arrivé à la colline, Guéhazi les prit de leurs mains et les déposa chez lui, puis il renvoya ces hommes, qui partirent.***

Guéhazi n'a pas laissé les serviteurs de Naaman voir où allait réellement les cadeaux. Proche de la colline, il reprend des forces et peut désormais porter tout seul 60 kg d'argent, qui ont dû être portés par deux hommes. Il dépose tout chez lui. Il agit de manière trompeuse, il ne veut intentionnellement pas qu'Elisée découvre ce qui s'est passé dans son dos et en son nom.

Guéhazi se pense malin, et il convaincu que son maitre ne sera jamais informé. Il faut dire que le plan est bien monté : Naaman est Syrien, il est hautement improbable qu'un jour il revienne discuter avec Elisée pour apprendre qu'il avait été dupé. Guéhazi a dû se sentir en sécurité et très content de lui : un plan rondement mené. Et pourtant comme bien indiqué par Jésus en **Luc 12 :2** « [2] *Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu.* »

> ***25 Il alla ensuite se présenter à son seigneur. Elisée lui demanda : « D'où viens-tu, Guéhazi ? » Il répondit : « Ton serviteur n'est parti nulle part. »***

Cette question, rappelle celle de Dieu à CaÏn après le meurtre de son frère Abel en **Genèse 4 :9** « Où est ton frère Abel ? ». Comme rappelé par David, dimanche dernier, ce sont des invitations à admettre la vérité, à se remettre en question, à admettre l'erreur commise et à demander pardon, à être dans la vérité vis-à-vis de son geste.

Mais, comme cela a été le cas pour Caïn, Guéhazi refuse la main tenue d'Elisée. Guéhazi comme Caïn, s'obstine dangereusement et répond *« Ton serviteur n'est parti nulle part. »* .

« **Ton serviteur** » : Guéhazi tente d'amadouer Elisée en lui rappelant qu'il est à son service. Mais quel bon serviteur désobéit à son maitre et abuse de sa réputation pour s'enrichir derrière son dos ?

« **Nulle part ou d'un côté ou de l'autre** » selon les versions. Qu'il pense qu'Elisée ne sache pas qu'il a couru derrière Naaman, soit. Mais nulle part implique au sens littéral qu'il est resté dans la présence et ce n'est pas du tout le cas. Il est au moins allé chez lui, et ça c'est

« quelque part ». On retrouve les dangers du mensonge, il faut toujours plus de mensonge pour les couvrir. Et Guéhazi ment à Elisée.

> ***Parole de vie - 26 Élisée lui dit : « Est-ce que je n'ai pas vu en esprit un homme sauter de son char pour aller à ta rencontre ? Mais ce n'est pas le moment d'accepter de l'argent pour acheter des oliviers et des vignes, des moutons et des bœufs, des serviteurs et des servantes.***

Pour éviter tout mensonge supplémentaire, Elisée indique qu'il est bien au courant de ce qui s'est passé, jusqu'à ce détail important « un homme a sauté de son char pour venir à ta rencontre ». Et ce qu'il indique ensuite semble être les projets qui sont dans le cœur de Guéhazi : acheter des oliviers et des vignes, avoir des serviteurs et des servantes.

Guéhazi ne semble pas avoir pour projet de rester au service d'Elisée, dont le service du Seigneur impose d'aller où Dieu l'envoie. Et, en repensant à la prédication de Valter sur la fin d'Elisée, Guéhazi ne semble pas avoir le projet de succéder à Elisée non plus. C'est un peu comme si, Elisée est un instrument au service des rêves de grandeur de Guéhazi.

> ***27 La lèpre de Naaman va s'attacher à toi et à ta descendance pour toujours. » Guéhazi quitta Elisée, atteint d'une lèpre blanche comme la neige.***

Elisée prononce la sentence pour l'attitude Guéhazi. « La lèpre de Naaman » : la maladie qui a affligée Naaman et l'a poussé à s'humilier, à quitter son pays, à rechercher désespérément une solution, va s'attacher à Guéhazi pour toujours. Pas seulement à lui, mais encore à toute sa descendance. Ce sera cela l'héritage qu'il offre d'office à sa descendance. Vous connaissez le slogan « Prend ma place, prend mon handicap ? », ici c'est « Prend malhonnêtement l'argent de Naaman, et prends sa lèpre ».

Et « **Guéhazi quitta Elisée** » : J'ai dû repenser ma compréhension de ce passage. J'ai longtemps pensé que Guéhazi était juste sortit de la présence d'Elisée, pour aller chez lui ou s'occuper de quelques affaires, mais je pense aujourd'hui que Guéhazi a quitté le service d'Elisée. Il n'était plus son serviteur. Après cet épisode, Guéhazi n'est plus cité nommément comme le serviteur d'Elisée. Dans les déconstructions que j'ai dû faire préparant ce message, j'ai dû réaliser que dans la Bible, il n'y avait que trois histoires où Guéhazi est nommé de manière spécifique :

1. 2 Rois 4 : En relation avec la Sunamite lorsque Elisée se demande quoi lui offrir en retour de sa générosité
2. 2 Rois 5 : En relation avec Naaman
3. 2 Rois 8 :4-6 En racontant les hauts faits d'Elisée au roi Joram et la Sunamite.

Conclusion

La plupart des commentaires de ce texte décrivent Guéhazi étant avide d'argent. Le texte est comparé à Ananias et Saphira dans le nouveau Testament **Actes 5** qui ont menti au sujet de la somme à laquelle ils avaient vendu leur propre terrain. Bien que le récit raconte

les motivations et le dialogue intérieur de Guéhazi, je pense qu'il y a quelque chose de plus que la recherche de l'enrichissement égoïste et personnel. J'ai noté :

- **L'absence de vérité** : Guéhazi ment à Naaman et il ment à Elisée. Il y a une expression qui dit que le mensonge entraine plus de mensonges et c'est exactement le cas dans cette histoire. Guéhazi au moins ment deux fois.
- **Corruption de la grâce :** La grâce signifie « faveur imméritée », on ne donne rien en retour de la grâce de Dieu, on ne peut jamais la mériter. Elle doit être reçue. Mais Guéhazi trouve que cette grâce-là, pour Naaman le Syrien n'est pas acceptable. Il se fait presque Dieu, en décidant ce qui doit être donné en retour de la grâce.
- **Atteinte à la réputation d'Elisée** : En prétendant qu'Elisée a soudainement reçu la visite de prophètes, cela peut donner l'impression que :
    - Elisée n'est pas prophète : il n'a pas eu de révélations de cette visite inopinée
    - Dieu ne peut pas pourvoir aux besoins d'Elisée et de ses visiteurs de manière impromptue
- **Absence de foi** : Naaman a cru parce que sur la parole d'un prophète appartenant à un peuple vaincu, il s'est plongé sept fois dans le Jourdain.
    - Guéhazi semble ne pas connaitre le vrai Dieu malgré qu'il soit
        - Au service d'un homme de Dieu
        - Ait personnellement assisté à la résurrection du fils de la Sunamite. Après qu'il ait lui-même tenté et échoué à le ramener à la vie
        - Ait assisté au miracle de la guérison de Naaman et sa proclamation de foi dans le Dieu d'Israël.
- **Non demande de pardon** : Après la sentence d'Elisée, il n'a pas imploré de pardon. Dimanche dernier, David a prêché sur Caïn et Abel, et je me rappelle cette remarque « **Caïn s'en alla loin de la face de l'Eternel. Mais il y avait aussi de la grâce pour Caïn** ». Je pense qu'il y avait de la grâce possible pour Guéhazi, mais il fallait encore qu'il reconnaisse sa faute et demande pardon.

Il y a de gros débats sur la question de s'il était lépreux ou pas quand il parlait au roi Joram en racontant les exploits d'Elisée. En me basant sur ce passage de **Luc 4 :** *27 Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël à l'époque du prophète Élisée. Pourtant, aucun d'eux n'a été purifié* ; *seul Naamân le Syrien l'a été*, je pense que Guéhazi n'a pas été guéri de sa lèpre.

Mais plus important, je ne pense pas qu'il y ait de la gloire à raconter les exploits d'un autre au lieu d'avoir une relation personnelle avec le Dieu vivant et vrai. Le week-end dernier, était notre week-end d'église sous le thème : Aimer en action et en vérité, c'est déjà accepter d'être dans la vérité vis-à-vis de nous-mêmes et de nos actes.

La foi c'est de croire que Dieu est Jéhovah-Jireh, qu'Il peut pouvoir à nos besoins et à même à nos désirs cachés. Nous n'avons pas à mentir, voler, salir le nom de Dieu pour nous enrichir. Mais comme rappelé dans ce passage, le pardon est disponible pour quiconque s'humilie et souhaite suivre le seul vrai Dieu. Aujourd'hui est encore une invitation à la repentance, à changer d'attitude et à suivre Jésus.